

Équipe régionale de mise en œuvre du hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien

BULLETIN D'INFORMATION

Avril, 2025

Mangrove de Bimbini, Comores © CAP

Message de la cheffe d'équipe

Dans le domaine en constante évolution de la conservation de la nature, la collaboration et l'inclusion sont essentielles pour un impact durable. Le CEPF valorise l'échange de connaissances entre les porteurs de projets, reconnaissant que les expériences, défis et réussites partagés peuvent mener à des approches plus solides et innovantes. Que ce soit à travers des visites d'échange, des activités conjointes ou un apprentissage informel entre pairs, ces moments de connexion contribuent à bâtir une communauté de conservation dynamique et solidaire.

Cette newsletter met en lumière des exemples inspirants de la manière dont les bénéficiaires du CEPF collaborent — et créent de l'espace pour que les femmes et les jeunes prennent les devants. Des efforts de reforestation menés par des jeunes aux modèles de gouvernance communautaire, ces récits montrent comment une conservation inclusive peut produire des résultats concrets et durables.

“ —

« Alors que nous nous préparons à l'évaluation à mi-parcours, nous célébrons la force du travail collectif. »

Contenu

- Message de la cheffe d'équipe
- Actualités de la RIT
- Histoire des bénéficiaires
- Opportunités de collecte de fonds et de formation
- Nos investissements en date de Mars 2025

Contact de l'Equipe Régionale de Mise en Oeuvre



Madagascar
www.saf-fjkm.org



Comoros
www.id-ong.org

FORENA
Fondation Ressources et Nature

Maurice
www.forena.mu



Seychelles
www.seyccat.org



International
www.iucn.nl

Ces échanges ne sont pas seulement précieux, ils sont au cœur de l'approche du CEPF. Alors que nous nous tournons vers l'évaluation à mi-parcours qui se tiendra à Antananarivo du 6 au 9 mai 2025, nous célébrons la force de la collaboration — entre cultures, disciplines et générations — pour protéger la biodiversité unique du hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien.

Cordialement,

Monique Randriatsivery,

Cheffe de la RIT pour le Hotspot de Biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO)
monique.randriatsivery@iucn.nl



Merci de partager cette lettre d'information avec d'autres personnes susceptibles d'être intéressées par l'investissement du CEPF dans le hotspot. Si vous n'êtes pas encore inscrit sur la liste de diffusion, veuillez nous inscrire en envoyant un courriel à cepfproposals@iucn.nl



ACTUALITÉS DE LA RIT

Pratiques agroécologiques inclusives pour le genre et la jeunesse: Enregistrement du webinaire

Le changement climatique est l'un des enjeux les plus urgents de notre époque et a un impact sévère sur la productivité agricole. Les jeunes et les femmes sont particulièrement touchés. Le 20 février 2025, des experts de l'IUCN NL et des partenaires du SDG Partnership Facility (SDGP) du Tchad et du Niger ont partagé leurs perspectives sur les pratiques agroécologiques inclusives comme mécanisme d'adaptation au changement climatique. Une présentation principale a abordé les concepts clés de l'inclusion du genre et des jeunes ainsi que leur pertinence dans la mise en œuvre des projets.

Ce webinaire fait partie de la série d'échanges de connaissances du SDG Partnership Facility (SDGP), organisée par l'IUCN NL, reNature et l'université VU Amsterdam, au nom de l'Agence néerlandaise pour les entreprises (RVO).

- Regardez le webinaire complet ici (Anglais) : [Webinaire : Pratiques agroécologiques inclusives pour les femmes et les jeunes.](#)

Visite de projets aux Comores

Du 14 février au 8 mars 2025, ID-ONG a réalisé des visites de terrain et des rencontres avec les futurs porteurs de projets ayant répondu à l'appel à projets de Petites Subventions lancé en août 2024. L'objectif de ces rencontres était d'évaluer leurs capacités de gestion, leur accès aux ressources nécessaires (techniques et matérielles), ainsi que la cohérence des projets avec les réalités locales.



Pigeon Rose, Maurice © O. Langrand



Visite du projet Comores GIDD Chindini Beach © GIDD

Tous les futurs porteurs de projets de petites subventions ont été rencontrés durant cette période : Association d'Intervention pour le Développement et l'Environnement (AIDE), Assistance aux Initiatives Innovantes pour la Protection de l'Environnement aux Comores (AIPEC), Association les Amis de Nyoubadjou-Djoumoichongo (ANYD), Collaboration-Action-Pérennisation (CAP), Groupe d'Intervention pour le Développement pour Durable (GIDD), Initiative Pour une Alternative Citoyenne (IPAC), Ulanga Mayesha Mayendreleyo (UMAMA) and Wandzani Wazi Mbwedza (WWM).

Les modes de fonctionnement de chaque structure ont été analysés, les capacités des équipes de gestion de projet ont été évaluées, les plans de travail et les budgets retravaillés, les zones d'intervention validées, et une base de données des sites avec les détails de mise en œuvre a été établie.

Pour la majorité des porteurs de projets, les visites se sont déroulées en deux étapes : une rencontre avec les responsables de projet dans leurs bureaux, suivie d'une visite sur les sites choisis pour la mise en œuvre. Cela a permis à ID d'identifier les besoins en renforcement organisationnel et technique, de juger de la faisabilité des projets sur le terrain, et d'émettre, le cas échéant, des recommandations et points de vigilance.

Lorsque les projets étaient proches (géographiquement et en termes d'activités), une rencontre conjointe a été organisée, servant de première visite d'échange entre les organisations. Ce fut le cas pour : AIPEC et ANYD ; AIDE et GIDD ; UMAMA et CAP. Ces échanges ont permis aux organisations de présenter leurs projets respectifs, d'identifier des points de convergence, voire des activités similaires, de réfléchir à la mutualisation des moyens et au partage des ressources, et de dégager d'éventuelles synergies pour la phase de mise en œuvre.



HISTOIRE DES BÉNÉFICIAIRES

Autonomiser les jeunes leaders pour protéger la biodiversité de Madagascar

Entre juillet 2023 et décembre 2024, l'organisation Money for Madagascar a mené un projet ambitieux et percutant visant à renforcer à la fois les moyens de subsistance des communautés et la conservation de la biodiversité à Madagascar. Financé par le CEPF, ce projet s'est concentré sur le renforcement des capacités locales pour la gestion des ressources naturelles dans trois zones clés de biodiversité : Amoron'i Onilahy, Complexe Lac Ihotry-Delta Mangoky et Tsinjoarivo.

Au cœur de ce projet se trouvait un engagement fort en faveur de l'autonomisation locale. Soixante-quinze jeunes, dont 59 % de jeunes femmes, ont été formés pour devenir des agents de développement au sein de leurs propres communautés. Issus de zones reculées avec peu d'accès à l'éducation supérieure, ces jeunes ont acquis les compétences nécessaires pour conseiller sur les pratiques agricoles agroécologiques et la résilience face au changement climatique. Leur action a touché plus de 2 500 agriculteurs, contribuant ainsi à l'amélioration des moyens de subsistance et à une meilleure gestion de l'environnement.



MfM Group photo GEC Mahalomba Maroamalona
© Henintsoa



Le projet a également soutenu le développement organisationnel de 19 organisations communautaires locales (VOI). Chacune a été restructurée en unités plus petites et participatives – les Groupes d'Epargne Communautaires (GEC) – permettant d'améliorer la gouvernance interne, de favoriser l'engagement des membres et de garantir une gestion financière transparente. Résultat : une augmentation de 40 % des revenus des VOI, permettant d'organiser régulièrement des patrouilles forestières et des actions de reboisement auparavant irrégulières ou impossibles.

« Lorsqu'on donne du pouvoir aux jeunes, ils deviennent de puissants alliés de la conservation »

L'implication des jeunes générations est essentielle pour atteindre des objectifs de conservation à long terme. D'autres bénéficiaires du CEPF ont également démontré la force de l'engagement des jeunes. En 2024, l'organisation Madagascar Flora and Fauna Group a organisé un tournoi de football dont la participation était conditionnée à l'engagement de planter des arbres – 11 553 arbres ont ainsi été plantés par 277 jeunes. De son côté, The Aspinall Foundation a créé une équipe de football pour de jeunes hommes marginalisés, qui ont ensuite lancé une initiative de reboisement après s'être sentis valorisés et inclus. Ces approches communautaires et créatives montrent qu'en donnant les moyens d'agir aux jeunes, ils deviennent de puissants alliés pour la conservation.

Le pouvoir de l'échange de connaissances en matière de conservation

Pendant la phase actuelle d'investissement du CEPF dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO), plusieurs visites d'échange ont eu lieu entre les bénéficiaires, offrant de précieuses occasions d'apprentissage mutuel, de partage de défis, de réussites et de leçons apprises.

Lors des missions de supervision à l'île Maurice (2 au 13 juin 2024) et aux Comores (5 au 13 octobre 2024), des visites d'échange ont été organisées pour favoriser l'apprentissage entre pairs. Monique Randriatsivry, responsable de l'équipe régionale de mise en œuvre (RIT) pour le hotspot MADIO, a souligné l'importance de ces échanges :

« En facilitant l'apprentissage pratique et le renforcement des capacités, ces échanges dotent les acteurs de la conservation d'idées innovantes et de bonnes pratiques pouvant être adaptées aux contextes locaux. Ils permettent également de tisser des réseaux solides, garantissant que les efforts de conservation ne soient pas isolés mais fassent partie d'un mouvement interconnecté. Grâce à ces visites, les professionnels peuvent éviter de reproduire les erreurs du passé, améliorer leurs stratégies de gestion adaptative et rester motivés en constatant les impacts positifs de la conservation ailleurs. »

Du 16 au 19 décembre 2024, une visite d'échange a été organisée à la Réserve Communautaire d'Anjà pour les bénéficiaires de subventions CEPF qui collaborent activement avec des organisations communautaires dans leurs projets. Des représentants de plusieurs associations et ONG ont participé, notamment :

TAMIA (Tahosoa Alandriake Mitambatse Ianantsono Andatabo), TAFO MIHAAVO (Tambazotran'ny Fokonolona Mitantana Harena Voajanahary eto Madagasikara), Ny Tanintsika, MATEZA (Malagasy teknisiana mivondrona ho Aro sy TEZan'iZahamena ary ny Ala Atsinanana), PARTAGE (Association PARTicipation A la Gestion de l'Environnement), MIANTSOROKA, et MAMPITA.

Cette visite a permis plusieurs avancées concrètes : une meilleure compréhension des mécanismes de gestion communautaire, un renforcement des compétences en écotourisme et en conservation, ainsi que le partage de bonnes pratiques. Les participants ont également acquis des outils pratiques pour optimiser la gestion des ressources naturelles, renforcer la mobilisation communautaire et générer des bénéfices économiques durables.





Lémur catta avec ses bébés © SAF FJKM

Fin février 2025, Maholy Ravaloharimanitra, directrice nationale de The Aspinall Foundation, bénéficiaire du CEPF, a participé à un atelier organisé par une autre organisation bénéficiaire, Association Vahatra. Elle a partagé :

« Ce qui a rendu ce déplacement particulièrement précieux pour moi, c'est d'avoir pu voir par moi-même le fragment restant de forêt des hautes terres tout en découvrant les efforts de restauration en cours. J'ai appris comment ils gèrent et coordonnent la production de plants, en veillant à ce que les espèces collectées soient représentatives de celles présentes dans la forêt et disponibles toute l'année. »

J'ai aussi découvert leur préparation des champs avant la transplantation. Je remercie sincèrement l'Association Vahatra pour cette opportunité — c'était bien plus enrichissant d'observer le travail sur le terrain que d'en entendre parler dans une présentation. »

Au-delà des compétences pratiques, les visites d'échange jouent un rôle crucial dans l'élaboration de meilleures politiques, l'engagement des communautés et le renforcement des partenariats. Elles favorisent la compréhension interculturelle et la collaboration, rendant les efforts de conservation plus inclusifs et efficaces.

Conscient de l'importance de ces échanges de connaissances, le CEPF va profiter de l'évaluation à mi-parcours en mai 2025 à Antananarivo, Madagascar pour inviter des représentants de tous les projets financés, renforçant encore l'engagement en faveur de l'apprentissage collectif et du progrès partagé en matière de conservation.

Les porteurs de projet du CEPF dans la région de Ferney unissent leurs forces

La région de Ferney est située dans le sud-est de l'île Maurice, à la périphérie immédiate de la zone clé pour la biodiversité (ZCB) MUS 02 - Chaînes du Mont Bambou. Ferney Ltd est un bénéficiaire de grande subvention du CEPF qui, sur ses terres, privilégie une approche allant "de la crête au récif". Deux bénéficiaires de petites subventions, à savoir Nature Technics et Pat's Nature Farm, développent des activités dans et autour de l'Agri-Hub de Ferney.

Depuis le 12 juin 2024, des efforts ont été déployés pour identifier des synergies entre les bénéficiaires du CEPF actifs dans la région de Ferney. Un premier schéma a été élaboré afin de cartographier les forces des organisations suivantes :

- Ferney Ltd, à travers le projet « Renforcer la résilience climatique dans le bassin versant de la rivière Nyon, Ferney, Maurice »
- Nature Technics Ltd, à travers le projet « Promotion de l'agroforesterie résiliente et développement de solutions fondées sur la nature pour une agriculture climato-intelligente »
- PAT's Nature Farm, à travers le projet « Développement de parcelles modèles d'agroforesterie » à Chazal, Chamouny et O'Connor, Camp Caval, Curepipe

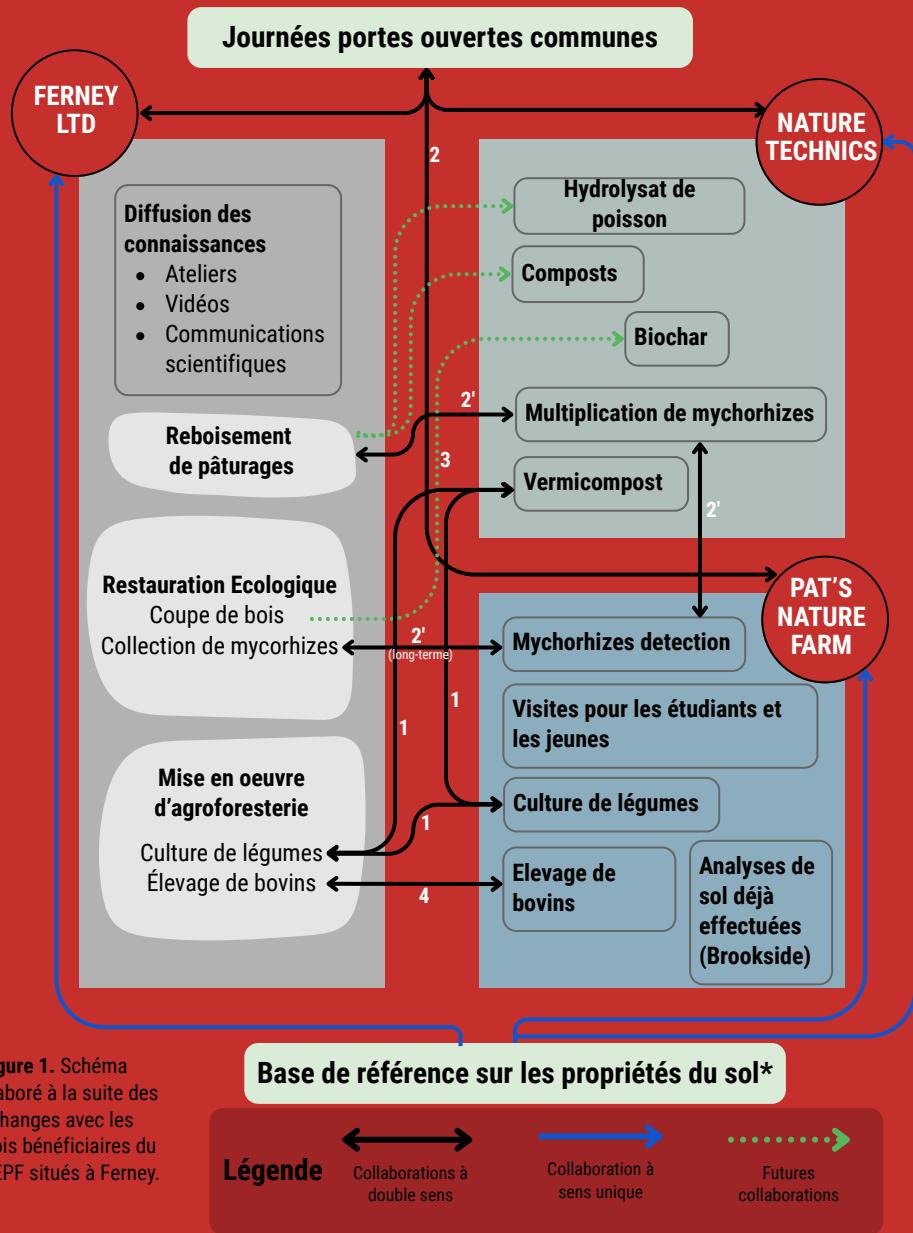


Figure 1. Schéma élaboré à la suite des échanges avec les trois bénéficiaires du CEPF situés à Ferney.

Images aériennes par drone (source : Xavier Koenig, 2024) des essais de lombricompost sur les haricots verts à la Ferme Modèle gérée par la coopérative South-East Ladies Agro.

Comme illustré à la Figure 1, la première piste identifiée pour des synergies concrètes a été les essais de lombricompost à la fois dans la Ferme Modèle de Ferney Ltd et à PAT's Nature Farm, située à environ 700 mètres au nord-ouest de l'Agri-Hub de Ferney. Nature Technics Ltd a fourni le lombricompost en échange de rapports attestant des effets de son utilisation sur les cultures vivrières. La logistique a ensuite été organisée, et les essais ont débuté en septembre 2024.

Les essais ont été mis en œuvre avec succès, selon un protocole conçu par Dr Seelavarn Ganeshan et Alexandre Hervé, dans les deux systèmes. Les données ont été collectées individuellement tout en suivant des directives similaires pour la collecte des données. À la fin des essais, un rapport a été préparé par Alexandre Hervé et partagé avec les autres bénéficiaires du CEPF ainsi qu'avec le responsable de l'équipe RIT, détaillant l'expérience et ses résultats sur [les haricots verts Ferrina](#).



Petites subventions : Regards sur les visites de terrains de FORENA à l'île Maurice

Dans le cadre du Hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien (MADIO) du Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF), la République de Maurice est représentée par la Fondation Ressources et Nature (FORENA) au sein de l'équipe régionale de mise en œuvre (RIT), dirigée par l'IUCN NL.

Conformément à son cahier des charges, l'équipe de FORENA a effectué, entre janvier et avril 2025, des visites sur le terrain auprès de quatre bénéficiaires de petites subventions - Eco-Sud, NATIR, Nature Technics et Pat's Nature Farm - opérant dans diverses zones clés pour la biodiversité (ZCB) à travers l'île Maurice.

L'équipe - composée du point focal, du responsable technique, du responsable de la communication et du coordinateur financier - a conjointement soumis un rapport par site pour le CEPF. Une équipe de photographes a également accompagné les visites afin de documenter les activités pour les besoins des rapports techniques.



Roshan Baguant, point focal (Maurice) a fait remarquer : « *Lors des visites sur le terrain, les progrès constants observés sur le terrain et l'engagement fort des équipes de mise en œuvre m'ont fortement enthousiasmé. Malgré la nécessité d'ajuster certains projets en cours de route - souvent en raison de défis imprévus ou de l'évolution des réalités sur le terrain - le dévouement et la capacité d'adaptation des bénéficiaires ont été louables. Il est réconfortant de voir que l'impact positif commence à prendre forme, tant pour la biodiversité que pour l'engagement local. Ces visites réaffirment l'importance de la gestion adaptative et la valeur du soutien aux initiatives de conservation locales.* »

 Emilie Wiehe, responsable technique, a déclaré : « *Ces visites nous ont permis d'évaluer les progrès de chaque projet, en particulier par rapport aux objectifs fixés et aux indicateurs du CEPF, d'identifier les difficultés rencontrées au cours de la mise en œuvre et d'explorer des solutions potentielles. Les bénéficiaires ont partagé leurs approches en matière de suivi des progrès, qu'il s'agisse de la restauration et de la réhabilitation des forêts indigènes, de l'application de solutions fondées sur la nature ou de la mise en œuvre d'une agriculture intelligente face au climat. Dans certains cas, nous avons pu passer plus de temps à examiner les rapports de projets antérieurs et à fournir des conseils pour renforcer les pratiques en matière d'établissement de rapports. Ces visites sur le terrain se sont révélées inestimables pour renforcer les relations entre FORENA et les bénéficiaires, et pour vérifier sur le terrain les réalisations des projets.* »



Visite du site des bénéficiaires à l'île Maurice © FORENA

 Roma Brijmohun, responsable de la communication, a souligné : « Les visites de terrain sont une occasion unique d'interagir avec les bénéficiaires. En ce qui concerne la communication, c'est un moment clé pour observer, écouter et en apprendre davantage sur les projets. Sur le plan technique, et surtout lorsqu'il s'agit de bénéficiaires de petite taille, nous partageons un savoir-faire pratique sur les outils et les logiciels utilisés pour les présentations, les reportings et la communication sur les médias sociaux. Une discussion fondamentale s'engage sur le mode d'affichage du mécanisme de réclamation, étant donné que les topographies, les ressources et le degré d'exposition au public varient d'un site à l'autre. Enfin, des échanges enrichissants ont lieu sur la manière dont les bénéficiaires interagissent avec les communautés locales et les parties prenantes, et sur la façon dont les équipes abordent les questions de genre, d'inclusion, de renforcement des capacités et d'autonomisation des femmes et des jeunes ».

 Reena Dhanjee, coordinatrice financière, a fait remarquer : « En tant que coordinatrice financière pour les porteurs de projets de petite subvention chez FORENA, mon rôle consiste à évaluer les systèmes de gestion financière des bénéficiaires, en veillant à ce qu'ils respectent les directives du CEPF en matière d'utilisation des fonds, de passation de marchés et de rapports. J'ai examiné les documents financiers, les contrats de travail, les feuilles de temps et les accords bancaires. Le cas échéant, j'ai examiné les prévisions de trésorerie, les réallocations budgétaires et l'adéquation des procédures d'approvisionnement. Mon implication s'est étendue à la formulation de recommandations pratiques visant à renforcer les pratiques financières. Ces visites ont fourni un aperçu précieux des réalités opérationnelles des partenaires sur le terrain et m'ont permis de soutenir la conformité avec les exigences du CEPF ».

Sous la direction de Manoj Vaghjee, président de FORENA, l'équipe a collaboré à la planification des visites sur le terrain et a débriefé sur les leçons clés à tirer pour les visites futures.

Investissement du CEPF dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien en date de 31-3-2025



USD 9,974,990
octroyés en date



50 subventions accordées
(23 petites et 27 grandes)



Projets dans 4 pays
Madagascar: 27 Comores: 5,
Maurice: 7, Seychelles 7, Régional 4



Mantella expectata © F. Andreone

Projets actifs par pilier du CEPF



Biodiversité
32 projets



Société civile
11 projets



Conditions favorables
à la conservation
3 projets



Bien-être humain
4 projets

Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques est une initiative conjointe de l'Agence française de développement, de Conservation International, de l'Union européenne, de la Fondation Hans Wilsdorf, du Fonds pour l'environnement mondial, du Gouvernement du Canada, du Gouvernement du Japon et de la Banque mondiale. Un objectif fondamental est de garantir que la société civile est engagée dans la conservation de la biodiversité.

Grâce au financement du Fonds Vert pour le Climat (FVC) par l'intermédiaire de l'AFD en tant qu'entité accréditée pour le FVC, et de l'Union Européenne par l'intermédiaire de l'AFD actant en tant qu'agent fiduciaire, le CEPF a établi et gère un programme de soutien de 10 ans aux Organisations de la Société Civile pour promouvoir l'adaptation basée sur les écosystèmes dans le hotspot de biodiversité de Madagascar et des îles de l'océan Indien. Les activités du programme se déroulent à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles. Madagascar reçoit un soutien supplémentaire de la Fondation Franklinia pour la conservation des arbres menacés de Madagascar.



id*
INITIATIVE DÉVELOPPEMENT
DES PROJETS SOLIDAIRES

FORENA
Fondation Ressources et Nature



**CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND**

IUCN | National Committee
of The Netherlands